Il y a 4 ans, le Bataclan, oui, j'ai la haine ; ils osent nous menacer parce qu'on n'aime pas l'islam !

écrit par Christine Tasin | 13 novembre 2019

.

Je ne peux pas et ne pourrai jamais comprendre ces familles de victimes du Bataclan qui, comme Leiris, clament "*vous n'aurez pas ma haine*".

.

La haine est salutaire, est nécessaire. C'est comme le réflexe de retirer sa main quand on se brûle. C'est un réflexe de survie. Le psychiatre italien Paolo Cioni l'a merveilleusement démontré :

.

La haine est ce qui nous tient en vie quand un danger se présente.

Avec la manipulation en cours aujourd'hui, cela semble être particulièrement d'actualité.

La haine est un sentiment complexe, produit par les émotions de la peur et/ou du dégoût, et qui possède une grande valeur motivée pour la survie. La haine trouve son siège dans les centres cérébraux les plus antiques et elle peut être activée sans rejoindre la conscience. On reconnait mieux cette émotion chez les autres qu'en soi-même.

Selon NUENKE, la haine est ce qui motive les tribus à former des alliances, c'est aussi l'anticipation de la joie dans la victoire sur les ennemis, c'est la peur masquée d'excitation pour la conquête finale, et elle peut être conservée longtemps. **Elle s'arrête seulement lorsque l'ennemi est conquis et que la menace n'existe plus.**

.

C'est la haine qui nous tient en vie quand un danger se présente, évalué comme un sentiment de peur et de dégoût pour l'autre, ça va au-delà du contrôle suggestif immédiat et il doit être sublimé et masqué. On ne sait pas grand chose de la neurochimie de la haine, contrairement à l'anxiété et à la dépression. **La tendance de la société actuelle au politiquement correct tend à nier la part importante qu'elle a dans la vie de l'homme.**

La haine est la stratégie archaïque et innée de l'être humain pour répondre à l'attaque et elle ne s'active que lorsqu'on expérimente l'émotion de la peur et du dégoût. Ces émotions existaient avant l'élaboration du langage . **Plusieurs zones du cerveau, dont l'amygdale sont impliquées en émotions responsables de la capacité humaine de lire l'intention des autres.**

La capacité d'expérimenter l'émotion de l'amour ou de la haine n'est pas apprise, elle est seulement déchaînée en modalité prédéterminée par certains événements et non par d'autres et on peut décider de changer la façon dont on perçoit l'environnement.

Les sentiments eux-mêmes sont réels et existent pour de bonnes raisons. Les émotions négatives sont les plus réelles. La violence est la plus négative et implique la mobilisation systémique d'un organisme, la transcendance des règles sociales et peut-être un triomphe sur le danger .C'est aussi l'une des plus faciles pour activer les êtres humains et elle est pourtant particulièrement sujette à être déclenchée par des manipulations de la part de dirigeants sans scrupules.

.

CEUX QUI PRETENDENT COMBATTRE LA HAINE EN VOUS REDUISANT AU SILENCE ET A L 'IMPUISSANCE VEULENT VOTRE MORT. SACHEZ-LE !

CE N'EST PAS LA LUTTE CONTRE LA HAINE, MAIS NOTRE OBSTINATION A RESTER VIVANTS, MALGRE TOUT , MALGRE EUX.

http://www.imolaoggi.it/2019/09/10/lodio-e-cio-che-ci-tiene-in-vita-quando-si-presenta-un-pericolo/

Traduction pour Résistance républicaine par Valkyrie

https://resistancerepublicaine.com/2019/09/12/le-psychiatre-paolo-cioni-la-haine-est-ce-qui-nous-tient-en-vie-quand-un-danger-se-presente/

.

Et que Macron se gargarise de sa lutte "contre la haine" autant qu'il veut, cela ne change rien, cela ne changera rien. Et que la loi Avia, la censure des réseaux sociaux et Schiappa attendent de nous que nous criminalisions la haine et que nous nous l'interdisions, cela ne changera rien.

Ils ne peuvent pas nous interdire de haïr des assassins, des gens capables de tuer des enfants, un par un, en les poursuivant, comme l'a fait Merah. Oui, j'ai la haine. Féroce. Et pour le coup, si des sadiques réinstallaient les chambres de torture de l'Inquisition, je ne verrais aucun obstacle à ce qu'ils s'amusent avec Abdeslam et tous les

autres. Aucun. Tant ces salopards ont perdu toute humanité, tant il est vain et stupide d'attendre d'eux qu'ils se déradicalisent pour leur accorder la reédemption.

.

Je ne comprends pas. Je ne peux pas comprendre. Je ne veux pas comprendre. On ne peut pas me demander d'aimer ce que je ne comprends pas et ce que j'abhorre. Et c'est dans cette haine que je puise chaque jour le courage de me battre contre les ordures, malgré la fatigue, malgré les risques malgré les menaces malgré des juges trop souvent partisans.

.

Quant à la loi Pleven et ses condamnations pour "incitation à la haine" qui prétend sonder les coeurs, les reins et l'esprit de ceux qui refusent simplement d'être envahis et colonisés… elle a bon dos, l'incitation à la haine. **Qui a pu, un jour, dans son esprit tordu passer de "l'incitation au meurtre, à la violence…" parfaitement caractérisés, à "l'incitation à la haine" ?**

C'est d'autant plus stupide que, au regard de cette loi, ce devrait être, en toute logique, ceux qui déchaînent la terreur, ceux qui tuent… qui devraient, en sus, être accusés d'inciter à la haine.

Parce que, moi, depuis le 11 septembre 2001, j'ai la haine. La haine des terroristes. La haine de l'islam qui les inspire.

Parce que, moi, j'ai la haine de ceux qui ont tué, à Charlie Hebdo, à Nice, au Bataclan, et les innombrables victimes individuelles, Aurélie Chatelain, le père Hamel, Hervé Gourdel, Hervé Cornara, Laura et Mauranne et tous les autres, ceux qui ont été assassinés par des musulmans pudiquement et mensongèrement appelés déséquilibrés.

.

Oui, les terroristes m’ont incitée à la haine. Alors, oui, j’ai la haine des terroristes et la haine de l’islam et rien ni personne ne pourra jamais les extirper de mon coeur, de ma tête.

.